

**CANTATE BWV 143**  
**LOBE DEN HERREN, MEINE SEELE (II)**

*Loue l'Éternel, mon âme !*

NEUJAHR.

Cantate pour le Nouvel An

Weimar, vers 1708-1714

### AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

### ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Angleterre / Grande-Bretagne

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur.

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps **de ce même texte** allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

### DATATION BWV 143

Date incertaine. Accord général sur une composition remontant à l'époque de Weimar, un jour de l'An, entre 1708 et 1713 (Alfred Dürr).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, pages 253, 457] : « Vers 1729-1735 (1750) ? Peut-être le 1<sup>er</sup> janvier 1735 avec le BWV 248/4.

BCW : « Mühlhausen ou Weimar, 1708-1714 (douteux). Mühlhausen 1708-1714 ? »

BOMBA : « Vers 1708-1714 ? «...En tout et pour tout, on peut en conclure que la cantate fut créée entre les années 1708 et 1714 environ lors de l'installation de Bach à Weimar ; il est permis de supposer qu'elle fut exécutée à Köthen où Bach n'avait dû exécuter de cantates que pour deux occasions adaptées à ce genre de musique pour l'anniversaire du Prince Léopold le 10 décembre et pour la fête du Nouvel An. ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*, pages 234 à 238] : « Première audition : lieu et date inconnus. Mühlhausen , 1708 ? »

DÜRR : Chronologie. 1<sup>er</sup> janvier 1707-1712. »

HERZ : Non datable.

HIRSCH : « Classement CN. 7 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). CN 7. Weimar. 1<sup>er</sup> janvier 1708-1712. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «... Sans doute avant 1714. Cantate uniquement connue par une copie de 1762...est-elle de Bach ? une cantate datant soit de Mühlhausen (vers 1707), soit écrite à Weimar vers 1713...»

NYS, Carl de [Notice de l'enregistrement Rilling, volume 6] : « A mesure que se poursuivent les investigations de caractère de plus en plus précis et scientifique sur l'œuvre de Bach, de nouveaux problèmes sont découverts. C'est le cas en particulier pour la cantate BWV 143 pour le Nouvel An, c'est-à-dire liturgiquement parlant pour la fête de la Circoncision du Seigneur (ou le nom de Jésus). Il faut savoir que l'œuvre n'est connue que par des copies du siècle dernier [19<sup>e</sup> siècle], qu'il n'y a donc aucun manuscrit du temps de Bach. Spitta avait pensé qu'il s'agissait d'une cantate de la fin de la vie de Bach ; mais cela est exclu depuis que nous connaissons bien la chronologie exacte d'un grand nombre d'œuvres et donc de l'évolution de son style. Tout au contraire, il ne peut s'agir que d'une œuvre de jeunesse - s'il s'agit bien d'une cantate de Bach - En effet, le musicologue américain William H. Scheide a récemment émis des doutes sur l'authenticité de l'œuvre.

En écoutant cette cantate, comme en lisant la partition, on peut d'ailleurs se poser des questions, en particulier sur une harmonie un peu conventionnelle au regard des autres compositions que nous connaissons de l'époque de Mühlhausen et Weimar...

... Il est vrai qu'il y a au moins un rapprochement avec une œuvre connue de Bach ; le thème presque identique de l'aria de basse n° 5 avec la cantate BWV 71, sur des paroles presque identiques...»

SCHUHMACHER : « Les circonstances ayant donné naissance à la composition de l'œuvre, sa genèse, son exécution du vivant de Bach sont autant de points qui restent dans une large mesure non éclaircis. Aux hypothèses, émises par Spitta et Schering, selon lesquelles l'œuvre aurait été jouée le jour de l'an 1735 s'oppose l'exécution, prouvée, de la quatrième cantate de l'*Oratorio de Noël* ce jour-là... du point de vue stylistique, l'œuvre devrait se situer entre la cantate BWV 71 (1708)... et les cantates de 1714, dans lesquelles s'opèrent un changement de style ; étant donné que Bach y utilise les cors l'œuvre a vraisemblablement vu le jour vers l'époque de la cantate de chasse BWV 208 (1713). Ailleurs, Bach se sert, pour exprimer la royauté de Jésus, de l'écriture de trompettes à trois avec timbales, conformément à l'emploi privilégié des trompettes pour symboliser les souverains. La configuration du continuo ainsi que cette utilisation précoce des cors parlent nettement en faveur de la paternité musicale de Bach...»

SCHWEITZER [J.-S. Bach | *Le musicien poète* | *Les cantates écrites après 1734*, page 199] : « Les cantates sont au nombre de soixante-dix... quelques unes sont manifestement de l'année 1735, à en juger par les allusions aux événements contemporains qu'elles contiennent, en particulier à la guerre de la succession de Pologne qui battait alors son plein en Italie et sur les bords du Rhin. La Saxe n'y fut pas mêlée. » [Renvois aux cantates BWV 14 et 79].

[J. S. Bach, volume 2, pages 328-329] : « La cantate BWV 143 (2<sup>e</sup> composition) fut probablement exécutée pour le Jour de l'An 1735. »

SPITTA [Johann Sebastian Bach, volume 2, pages 686-687] : « En ce qui concerne la cantate « *Lobe den Herrn, meine Seele* », en l'absence complète de quelques autographes que ce soit, il est difficile de statuer sur sa date, sauf une évidence interne. L'explication est dans l'air de ténor faisant allusion à une grande guerre qui s'était déclarée mais dans laquelle la Saxe n'était pas impliquée, ceci indiquant une période postérieure à 1723-1730 car, durant ces années, l'Europe était en paix. »

WOLFF : « Cantate dédiée au jour de l'an, mais son authenticité en tant qu'œuvre de Bach est incertaine. L'œuvre ne subsiste ni dans les sources originales, ni dans celles du cercle immédiat de Bach. Le plus ancien, et le seul manuscrit qui reste est daté de 1762, mais la cantate elle-même date d'avant...»

BASSO, HERZ, SCHWEITZER, SPITTA, WHITTAKER : Cantate écrite vers 1730-1735.

## SOURCES BWV 143

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : ([http://www.bach:gwgd.de/bach\\_engl.html](http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html)). [bach.digital.de](http://bach.digital.de). 2016 : 8 références. 2 de perdues.

## BWV 143. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 475] : « Les sources originales font défaut concernant la cantate BWV 143, l'une des deux cantates portant ce même nom avec BWV 69. »

[Note 12, page 845] : Après la publication du volume IV de la NBG (1965), supervisé par Werner Neumann qui a fait usage de deux sources du 19<sup>e</sup> siècle, sont venues à la lumière dans la Kirchen-Ministerial-Bibliothek de Celle (D) deux copies de la partition faisant partie du legs de l'organiste de Celle, Heinrich Wilhelm Stolze (1808-1868), l'une d'elle portant justement la date de 1762. Il est bien difficile de dater cette œuvre, destinée à la célébration du jour de l'An ; on a émis quelques réserves concernant son authenticité et il s'est trouvé plus d'un commentateur pour estimer qu'il fallait la ranger au nombre des œuvres de jeunesse (récemment Alfred Dürr a proposé les années comprises entre 1708 et 1713). La date de 1734-1735 avancée par Spitta n'a plus cours, d'autant qu'elle est contredite par la présence des cantates constituant le *Weihnachts Oratorium*, mais il faut tout de même noter que si l'on adopte la thèse de Dürr, cette cantate serait la seule que le *Konzertmeister* aurait écrite à Weimar avant qu'il ne soit officiellement chargé, à dater du 2 mars 1714, de composer et d'exécuter chaque mois un *neue Stück*. En l'absence de preuves plus convaincantes, il me paraît plus raisonnable de continuer à dater cette œuvre de l'époque de Leipzig et à la rattacher à ce groupe de compositions qui peuvent avoir concouru à former la cinquième année. »

[Alberto Basso en tient donc pour une période allant de 1729 à 1735, malgré Alfred Dürr et l'opinion de la musicologie contemporaine, c'est-à-dire celle des années 1970 - 2000. On ajoutera une remarque qui ne paraît pas avoir été formulée, remarque relative aux chorals : Comment ne pas s'étonner de voir en une seule cantate exploité si habilement le cantique de Jakob Ebert sous trois élaborations différentes toutes travaillées de façon particulière, tant instrumentale que vocale (manière parfois pratiquée à Leipzig), une particularité exceptionnelle paraissant témoigner dans la cantate BWV 143 d'un savoir faire ou si l'on veut d'une « maturité » dont on ne connaît d'autre exemple à Weimar. Et malgré une harmonie jugée conventionnelle par William Scheide » on s'interrogera encore sur la présence simultanée et à tout le moins exceptionnelle de trois pupitres de corni da caccia à la petite cour de Weimar vers 1708-1713...éventualité qui pouvait quand même s'offrir plus aisément à Leipzig avec la permutation possible entre les pupitres en charge des vents... On remarquera également l'originalité de faire se succéder trois arias successivement les n° 4, 5, 6].

ISOYAMA : « Même si l'on attribue à Bach la cantate du jour de l'an, de nombreuses incertitudes entourent cette œuvre. La cantate nous a rejoints grâce à un manuscrit datant de 1762 et certains de ses aspects ne ressemblent pas tellement à son style...»

WIJNEN : « La cantate BWV 143 aurait été écrite en 1735, mais à partir de matériaux plus anciens...»

## BWV 143. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

## BWV 143. COPIES 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence [gwgd.de/bach](http://gwgd.de/bach): D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 10. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en 16 feuilles. Vers 1835-1836. D'après la partition perdue de la Singakademie. Source : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence [gwgd.de/bach](http://gwgd.de/bach): D B Mus. ms. Bach P 459, Faszikel 2. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition de 22 pages. Modèle : D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 10. Courant du 19<sup>e</sup> siècle. Sources : A. Werner → J. Fishhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence [gwgd.de/bach](http://gwgd.de/bach): D CEp 1a. Nr. 1. Copiste inconnu. Partition de 12 feuilles. Deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Erfurt ? Kirchweih 1762. Sources : ? → G.C. Stolze, Erfurt ? → H. W. Stolze → Celle (D), Kirchen-Ministerial-Bibliothek.

Référence [gwgd.de/bach](http://gwgd.de/bach): D CEp a. Nr. 2. Copiste inconnu. Partition de 14 pages. 19<sup>e</sup> siècle. Modèle : D CEp 1a. Nr. 1. Sources : H.W. Stolze → Celle (D), Kirchen-Ministerial-Bibliothek.

Référence gwdg.de/bach: PL. LZa Sp. Hs. 1369. Copiste inconnu. 6 feuilles de la partition du premier chœur. 19<sup>e</sup> siècle.  
Sources : ? → Ph. Spitta → Hochschule für Musik, Berlin → Lodz, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5922 (précédemment à Breslau - PL). Copiste : C. Bagans (à Berlin) Partition en recueil de manuscrits. Milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Sources : C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Breslau Institut für Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BASSO : « Des quatre copies existantes de la partition, la plus ancienne date de 1762 [copiste inconnu. Voir D CEp 1a. Nr. 1.] et les trois autres du XIX<sup>e</sup> siècle. »

BCW : Détails sur les copies du 19<sup>e</sup> siècle.

1] Copie datée du 20 septembre 1836 d'un rédacteur inconnu et destinée au collectionneur Franz Hauser (1794-1870). Musicologue, l'un des fondateurs de la BG.

2] Autre copie par A. Werner apparemment tirée de celle-ci-dessus, destinée au collectionneur Josef Fischhof. D B Mus. ms. Bach P 459, Faszikel 2.

BGA (Paul Graf Waldersee, 1884) : « Une copie à la Bibliothèque Royale de Berlin ». D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 10. »  
NEUMANN ne donne aucune référence.

WOLFF : « Unique copie manuscrite datée de 1762. Voir D CEp 1a. Nr. 1].

## BWV 143. ÉDITIONS

### SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XXX (30<sup>e</sup> année). Pages 45-74. Préface de Paul Graf Waldersee (1884). Cantates BWV 141 à 150.

### NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 4. KANTATEN ZU NEUJAHR UND ZUM SONNTAG NACH NEUJAHR. Pages 165-198.

*Bärenreiter Verlag* BA 5024. 1965-2/1986.

Avec les cantates BWV 190, 41, 16, 171, 153 et anhang 58.

*Kritischer Bericht* [KB] BA 5024 41. 1964. W. Neumann. Herausgegeben vom W. Neumann 1965.

[La partition de la NBA est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk*, volume 35. 1984].

## BWV 143. AUTRES ÉDITIONS

**BÄRENREITER CLASSICS** (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1965-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. 2007. Sämtliche Kantaten 2. TP. 1282. Volume 2, pages 301-334.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice, ni fac-similé.

**BCW** : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.

**BREITKOPF & HÄRTEL** : Partition PB 2993. Réduction chant et piano [Klavierauszug – Todt] = EB 7143.

Chorstimmen (chœur) = ChB 2182.

2014 : Réduction voix et piano (20 pages) = EB 7143 – Partition du chœur (8 pages) = ChB 4643.

**CARUS**. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition Klaus Hofmann. Partition (Partitur). 1995. 40 pages (Réédition en cours ?) = CV-Nr. 31.143/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 20 pages = CV-Nr. 31.143/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 4 pages = CV-Nr. 31.143/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 48 pages = CV-Nr. 31.143/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.143/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.143/11-14.

[Ex. Harmonie = CV-Nr. 31.143/09]. 1 Fagott (basson) + 1 Horn 1 (cor) + 1 Horn 2 (cor) + 1 Horn 3 (cor) = CV-Nr. 31.143/31-33.

1 Pauken (timbales) = CV-Nr. 31.143/41. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 8 pages = CV-Nr. 31.143/49.

*Bach for Brass 6*. Volume 6 = CV-Nr. 31.306/00.

**CARUS**. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Klaus Hofmann Partition. 1995-2017.

Volume 12 (BWV 129-145), pages 585-622. Avant-propos de Klaus Hofmann, Hausmann, également en langue française, Göttingen, printemps 1994 = CV-Nr. 31.143/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

**KALMUS STUDY SCORES**: N° 844. Volume XL New York 1968. Cantates BWV 142 à BWV145.

## PÉRICOPE BWV 143

*MISSEL ROMAIN*. Nouvel An.

*Épître aux Galates*. 3, 23-29 [PBJ. 1955, p. 1723] : «... Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ...»

*Évangile selon saint Luc* 2, 21 [PBJ. 1955, p. 1536] : « La circoncision de Jésus »

*EKG*. Neujahr. Cantate pour le Nouvel An.

Introït : *Épître aux Colossiens* 3, 17 [PBJ. 1955, p.1741] : «... Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâces au Dieu Père ! »

Psaume 8 [PBJ. 1955, p. 808] : «... Yahvé, notre Seigneur, qu'il est grand ton nom par toute la terre...»

Cantique 39 : *Jesu, nun sei gepreiset* (Johann Herman (1593)).

*Épître aux Galates*. 3, 23 à 29 [PBJ. 1955, p. 1723] : «... Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ...»

*Évangile selon saint Luc* 2, 21 [PBJ. 1955, p. 1536]. « Circoncision de Jésus »

[Pour la même occurrence, les cantates BWV 16 (1<sup>er</sup> janvier 1726) - BWV 41 (1<sup>er</sup> janvier 1725 - BWV 171 (1<sup>er</sup> janvier 1729) - BWV 190 (1<sup>er</sup> janvier 1724), BWV 248<sup>a</sup> (1<sup>er</sup> janvier 1735)].

## TEXTE BWV 143

L'auteur du texte est inconnu.

**Mvt. 1]**. Incipit des Psaumes 103, 2 [PBJ. 1955, p. 896] et 146, 1 [PBJ. 1955, p. 937] : « Loue Yahvé, mon âme ».

**Mvt. 2]**. Première strophe du cantique « *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ* », Jakob Ebert (1601). La mélodie (anonyme ?) est parfois attribuée à Ludwig Helmbold par le BCW mais figure aussi dans un recueil de cantiques de Bartholomäus Gesius (1601) comme vu in *EKG 391* et *EG 422*. Ce cantique est repris pratiquement en totalité dans la cantate BWV 116 (dont c'est le titre mais avec de nombreuses modifications du texte), ainsi que dans la cantate BWV 67/7. Voir aussi BWV 1102 (Choral Neumeister).

Le texte complet des 7 strophes in BCW / Francis Browne / Avril 2003.

**Mvt. 7]**. Troisième strophe du même cantique « *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ*. »

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 475-476] : « Le texte est d'un auteur inconnu dont l'apport personnel s'est limité à composer des vers pour les deux arias, n° 4 et 6, en utilisant pour les autres numéros trois passages du Psaume 146 (n° 1 = vers . 1 ; n° 3 = vers. 5 ; n° 5 = vers. 10) et deux strophes du choral « *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ*. », Jakob Ebert (1601), respectivement la première dans le n° 2 et la troisième dans le n° 7. La réalisation musicale est à l'enseigne de la diversité : les trois versets de psaume sont successivement traduits par un bref chœur essentiellement homophone, par un récitatif secco du ténor d'une extrême simplicité et par une aria de la basse, aux caractéristiques déclamatoires. »

BGA : « Le cantique « *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ*. » de Maître Ludwig Helmbold, superintendant à Mühlhausen (1529-1598), versets 1 et 3. ». [Le texte est ici attribué- en 1884 - à cet auteur mais de nos jours plus spécifiquement à Jakob Ebert].

BOMBA : « Différentes caractéristiques au niveau du style, une certaine simplicité dans le raisonnement musical et dans son exécution, la transmission déficiente -une seule copie après la mort de Bach - la structure du texte ainsi que le manque de référence à l'évangile du jour, tous ces aspects ont toujours été à l'origine de spéculations en ce qui concerne la paternité de l'œuvre qui est attribuée à Bach. En premier lieu, il faudrait citer la combinaison du psaume et du choral ; elle fait passer la poésie libre en arrière-plan, et aux endroits où le librettiste inconnu signale au moins l'occasion pour laquelle ce texte a été composé et exécuté, à savoir la nouvelle année, comme dans le mouvement 6, Bach écrit la mélodie choral dans tous les registres des cordes...»

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et le n° du mouvement) : *Fürst* (p. 83. 7); *Jakob* (p. 110. 3).

NYS, Carl de : « Le texte est formé d'extraits de l'*Écriture*... et de compositions libres, les n° 4 et 6 dont l'auteur n'a pu être identifié ; ces derniers font allusion, semble-t-il, à des événements dramatiques comme des invasions et des guerres, à moins qu'il ne s'agisse du langage imagé et fortement exagéré de beaucoup de livrets baroques. Il est en tous les cas difficile d'en conclure à telle ou telle époque précise en Saxe. ». [sauf vers les années 1740].

POMMER : « Le texte est composé d'une part du Psaume 146 et d'autre part du lied de Jakob Ebert : *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ*. Le chœur initial, lapidaire, est composé sur le début du psaume. Il est suivi d'un arrangement pour soprano de la première strophe du choral, accompagné par un violon solo et continuo. Après un court recitativo secco, vient un air pour ténor sur des paroles librement composées *Tausendfaches Unglück*. »

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

WOLFF : « L'auteur du texte est inconnu. Les versets librement composés se limitent aux mouvements 4 et 6. Les mvts. 1, 3 et 5 citent les versets 1, 5 et 10 du Psaume 146 ; les textes du mouvement 2 et du chœur conclusif sont basés sur le Lied « *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ* », Jakob Ebert (1601); sa mélodie est aussi reprise instrumentalement dans l'aria n°6. La forme unique de ce texte suggère que la cantate fut créée autour, ou avant 1710... il est tout de même difficile de trouver des critères convaincants permettant d'attribuer cette cantate de façon sûre à Bach. »

## GÉNÉRALITÉS BWV 143

GARDINER : « Authenticité douteuse de la cantate. Peut-être le travail d'un élève écrit sous la conduite directe de Bach...».

POMMER : [première hypothèse] : « L'arrangement [vers 1735 ?] d'une cantate composée à l'origine pour trois trompettes. Elle aurait pu être aussi composée lors du déclin du jeu de clarino dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

[Deuxième hypothèse] : « La cantate BWV 143 est prétexte à certaines considérations. Ainsi qu'Alfred Dürr le souligne, sa structure simple ferait même douter de son authenticité, ainsi que le fait qu'il n'en existe que deux copies datant toutes les deux du dix-neuvième siècle. De toutes les façons nous nous trouvons ici en présence d'une œuvre de jeunesse composée avant. »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | le musicien-poète*] : « Quelques-unes [des cantates] sont manifestement de l'année 1735, à en juger par les allusions aux événements contemporains qu'elles contiennent, en particulier à la guerre de la succession de Pologne qui battait alors son plein en Italie et sur les bords du Rhin. La Saxe n'y fut pas mêlée... aussi dans la cantate BWV 143, l'année écoulée qui apparaît féconde en calamités pour les pays voisins, est-elle célébrée comme une année de paix et de bénédiction pour la Saxe. »

SCHUHMACHER : « Par sa concision de structure, l'œuvre renferme des références stylistiques au motet (Mvts. 1, 7), à l'air de style plus ancien (Mvts. 4, 5) et au concert spirituel (Mvts. 2, 4)...»

## DISTRIBUTION BWV 143

NBA. Corno da caccia I, II, III. Timpani. Fagotto. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo. Violoncello.

NEUMANN. Soli: Sopran, Tenor, Baß. Chor. Horn I-III (corno da caccia). Pauken. Fagott. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, T, B. Chor. Instrumente: Corno da caccia I, II, III. Fagotto. Timpani. Viol. I, II. Viola. Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 475] : « Le premier et le troisième de ces morceaux, de même que le chœur final, recourent à un appareil instrumental insolite, caractérisé par la présence de trois cors *da caccia* et timbales (cas unique dans la production de Bach.

A cette triade constituée de numéros impairs s'oppose celle formée des numéros pairs, dans laquelle le rôle instrumental est confié aux cordes : le n° 2 recourt à un violon concertant, le n°4 emploie violons et altos, le n° 6 ajoute aux cordes une partie obligée de basson. Le premier et le dernier de ces morceaux sont des élaborations de choral : dans le premier, la mélodie est entonnée par un soprano, dans le second le *cantus firmus* est réalisé en harmonisation à trois parties par les violons I et II et l'alto. »

BOMBA : « Unique cantate pour laquelle Bach exige trois cors. Ils apportent l'éclat et illustrent le pouvoir royal dans les mouvements extrêmes ainsi que l'air de basse [Mvt. 5]...»

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : Il est question de l'authenticité de la cantate... notamment en raison de sa nomenclature instrumentale atypique. »

GARDINER : « Combinaison inhabituelle des trois corni da caccia, timbales, basson et cordes... tonalité de si bémol (Kammerton ou chorton ?)...»

NYS, Carl de : « C'est la seule cantate connue de Bach qui fait appel à trois cors (corni da caccia, c'est-à-dire probablement des trompes de chasse qui étaient encore en usage en Allemagne dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle). Ces timbres donnent une couleur assez inattendue à plusieurs mouvements de l'œuvre...»

POMMER : « La composition de l'orchestre, cordes et bassons auxquels viennent s'ajouter trois cors « *da caccia* » et des timbales est étrange et unique dans l'œuvre de Bach. L'œuvre dans cette forme présente serait-elle un arrangement d'une cantate composée à l'origine pour trois trompettes ? Elle aurait pu avoir été composée lors du déclin du jeu de clarino, dans la deuxième moitié du dix-huitième siècle. Dans le même contexte, une transposition un ton plus bas est tout à fait imaginable. »

WESTRUP : « Quand Bach utilise des groupes d'instruments à vent, ce sont généralement trois trompettes, deux cors (un exemple unique dans BWV 205/1), deux flûtes, deux ou trois hautbois (éventuellement des hautbois da caccia ou d'amour). Un seul exemple d'utilisation de deux bassons se trouve dans le « *Quoniam tu solus* » de la *Messe en si* (BWV 232). Quatre trompettes sont requises dans les cantates BWV 63 et 119 (œuvres festives) et trois cors, uniquement, dans la cantate BWV 143/5. Il est à présumer que Bach put utiliser ces possibilités selon l'opportunité. ». [des musiciens disponibles].

WOLFF : « Les forces vocales utilisées sont un classique des cantates de Bach, alors que l'arrangement instrumental, avec ses trois cors, timbales et cordes, n'apparaît nulle part ailleurs dans les œuvres de Bach. Mais étant donné ses qualités générales, ceci n'est pas une raison suffisante pour douter de l'authenticité de l'œuvre. D'un autre côté, il est tout de même difficile de trouver des critères convaincants permettant d'attribuer cette cantate de façon sûre à Bach. »

## APERÇU BWV 143

### 1] CHORSATZ. BWV 143/1

LOBE DEN HERRN, MEINE SEELE.

*Loue l'Éternel, mon âme !*

Psaume 146, 1 [PBJ. 1955, p. 937-938] : Citation textuelle du premier verset. « *Hymne au Dieu secourable.* »

Psaume mixte : hymne aux versets 1, 2 et 10. Éléments didactiques aux versets 3 à 9. « *Yahvé, tout-puissant et roi à jamais, protège tous les déshérités de ce monde.* »

Renvoi aux Psaume (Hébreu) 103/1, 104/1 et 146/1 débutant par la même exhortation : «... *Bénis Yahvé, mon âme* » que l'on retrouve dans les cantates BWV 69a et BWV 69.

NEUMANN: Chorsatz Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Orchestre. Phrasé en ritournelle. Parties de chœur homophone et en imitations.

*Si bémol majeur (B)*. 35 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXX. Pages 45- 52. Festo Circumcisionis Christi | CHOR | Corno da caccia I | Corno da caccia II | Corno da caccia III | Timpani | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 167-174 (Bärenreiter. TP 1282, pages 303-310) 1. Coro | Corno da caccia I | Corno da caccia II | Corno da caccia III | Timpani | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Ritournelle d'orchestre indépendante. Choral de type VI (chorals solistes) ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Guirlande de doubles croches que se partagent tous les pupitres, y compris la basse continuo... texte chanté en homophonie, à l'exception du mot *Lobe = loue.* »

ISOYAMA : « Le premier mouvement est un chœur en si bémol majeur qui danse dans un 3/4 animé. Tandis que les instruments à vent jouent des fanfares pleines d'entrain, le chœur reste dans une homophonie plus majestueuses...»

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Bref chœur d'entrée en si bémol majeur, d'écriture verticale, fait chatoyer les cors de chasse et l'on y remarque, outre la joyeuse ritournelle introductive, les vocalises sur le mot *Lobe = loue.* »

NYS, Carl de : « Le premier chœur est dominé par la sonorité des instruments et fait songer, à l'originalité de l'harmonie en moins, au début de la cantate BWV 71...»

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les mélodies simultanées*, pages 129-130] : « Pour dire l'unanimité du sentiment d'amour que Jésus a suscité, il fait chanter à chaque voix le même motif... mais elles ne le préfèrent pas simultanément, le redisent au contraire, l'une après l'autre, en un canon rigoureusement observé... Par l'emploi de cette forme qui oblige strictement, Bach a voulu symboliser la dépendance parfaite de l'âme que le Seigneur possède... Ce procédé d'imitation reparait dans les chœurs de louanges, avec plus de brillant et moins de formalisme... Bach répète à toutes les voix ces grands traits lyriques par lesquels il caractérise habituellement, les sentiments d'allégresse. Les vocalises se déploient et redisent, à chaque partie, la même jubilation dans les chœurs initiaux des deux cantates [BWV 69 et 143] qui débutent par ces paroles *Mon âme moue le Seigneur.* ». [+ Exemple musical entrée du chœur - mesures 8-9. BGA XXX, p. 46].

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | le musicien-poète | Le langage musical des cantates*] : « Ces thèmes hybrides exprimant une félicité quelque peu exubérante sont très fréquents dans les œuvres du maître. D'autres fois, le motif est rendu plus vivant par des gammes et revêt alors la forme que nous rencontrons par exemple dans la cantate BWV 143/1 ». [+ Exemple musical, au continuo, mesures 1 à 5].

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 112] : « Les rythmes de la joie. ». [+ Exemple musical].

WIJNEN : « Brève mais inoubliable ouverture au chœur...»

### 2] CHORALBEARBEITUNG. SOPRAN. BWV 143/2

DU FRIEDEFÜRST, HERR JESU CHRIST, / WAHR' MENSCH UND WAHRER GOTT, || EIN STARKER NOTHELFFER DU BIST / IM LEBEN UND IM TOD; | DRUM WIR ALLEIN / IM NAMEN DEIN / ZU DEINEM VATER SCHREIEN.

*Seigneur Jésus-Christ, Prince de la paix, / homme véritable et Dieu véritable, / tu nous apportes ton puissant salut / dans la vie et dans la mort ; / C'est pourquoi nous voulons, / en ton seul nom, / élever nos cris vers ton Père.*

Cantique « *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ.* », strophe 1. Jakob Ebert (1549-1614), paru à Francfort-sur-Oder en 1601.

Le texte de ce cantique, selon James Lyon, renvoie à *Isaïe* 9, 5-6 [PBJ. 1955, p. 1111] : « *Car un enfant nous est né... Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père-éternel, Prince de la Paix* ». Ce dernier fragment « *Prince de la Paix* » est ici cité précisément.

Renvoi EKG. 391 et EG. 422.

NEUMANN: Choralbearbeitung. Triosatz. Violinen. Sopran. B.c.

*Si bémol majeur (B)*. 37 mesures, C.

BGA. Jg. XXX. Pages 53/54. CHORAL | Violoni | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 175-176 (Bärenreiter. TP 1282, pages 311-312). 2. Choral | Violino - Soprano solo | Continuo.

BOYER, Henri : [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral (MDC) 022. »

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration de type VI sur mélodie de choral 022. Choral pour soprano solo avec une figuration violon obligé et de la basse continue, technique reprise pendant les années de maturité. ». [de Bach].

... le *cantus firmus* s'est longtemps glissé à l'intérieur même d'une trame polyphonique et constituait la « teneur liturgique ». Les premiers compositeurs de cantiques continuaient à confier au ténor l'exposé de la mélodie de choral en valeurs longues. Ce n'est que progressivement que la mélodie de choral trouve sa place habituelle au *superius*, à la fois pour des raisons d'ordre pratique (l'oreille saisissant mieux une mélodie dans l'aigu) et à la fois pour des raisons d'ordre historique : l'envahissement progressif du chant d'église par l'aria de facture italienne, fondée sur la monodie accompagnée. Le choral harmonisé se rapprocha de l'aria...»

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Écriture en trio... ornementation finale sur le mot *Vater = Père*. »  
ISOYAMA : « Choral en 4/4 dans la même tonalité [que le premier mouvement] dans lequel le soprano chante une mélodie presque dépourvue d'ornements tandis que les violons et le continuo enrichissent la ligne. »  
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Choral chanté en valeurs longues par l'alto sur des figurations alertes du violon solo... ».  
NYS, Carl de : « Bach présente une sorte de choral figuré, la mélodie étant confiée à la voix de soprano, qui forme un trio avec les violons à l'unisson et la basse continue... »  
WIJNEN : « La soprano solo, accompagnée par un violon solo nous offre le choral « *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ*. » [Mélisme sur le mot *Vater = Père*, aux mesures 26 à 29].

### 3] REZITATIV TENOR. BWV 143/3

WOHL DEM, DES HÜLF DER GOTT JAKOBS IST, DES HOFFNUNG AUF DEM HERRN, SEINEM GOTT, STEHET.  
*Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, / qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu.*

Psaume (Hébreu) 146, 5 [PBJ. 1955, p. 937-938].

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor.

*Mi bémol majeur (Es) → Ut mineur (c moll)*, 5 mesures, C.

BGA. Jg. XXX. Page 54. RECITATIV | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Page 176 (Bärenreiter. TP 1282, page 312). 3. *Recitativo* | Tenore | Continuo.

### 4] ARIE TENOR. BWV 143/4

TAUSEND FACHES UNGLÜCK, SCHRECKEN, / TRÜBSAL, ANGST UND SCHNELLER TOD, / VÖLKER, DIE DAS LAND BEDECKEN, / SORGEN UND SONST NOCH MEHR NOT / SEHEN ANDRE LÄNDER ZWAR, / ABER WIR EIN SEGENSJAHR.

*Le malheur* [Autre traduction : « *de mille manière ou par milliers* » serait préférable], *l'effroi, / L'affliction, la peur et la mort violente, / l'invasion de leur sol par d'autres peuplades, / alarmes et bien d'autres misères / voila le sort d'autres pays, / alors que nous, nous avons une année comblée de bénédictions.*

Libre poésie. Auteur inconnu, peut-être Christian Weiss et Bach.

NEUMANN: Arie Tenor. Streichersatz. B.c (+ basse). Forme bipartite. En forme de ritournelle.

*Ut mineur (c moll)*, 32 mesures, C.

BGA Jg. XXX. Pages 55-58. ARIE | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / Fagotto col Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 177-180 (Bärenreiter. TP 1282, pages 313-316). 4. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / Fagotto.

BOMBA : « Le texte de ce mouvement pourrait très bien être issu de cantates d'hommage usuelles, la voix mouvementée des cordes illustrent ici le malheur au centuple... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Aria bâtie en deux parties, avec ritournelle au début, au milieu et à la fin... ligne instrumentale tourmenté... signe de la grande agitation qu'évoque le texte... »

DÜRR : « Figurations (martèlement de la partie de viola) sur les mots *unglück, schrecken, Trübsal et Angst und schneller Tod*. »

Caractère dramatique de style ancien et archaïque. »

GARDINER : « Arabesques du violon ponctuées par le staccato en forme de glas aux cordes graves... ».

ISOYAMA : « Les cordes graves et le continuo représentent l'état désordonné des nations qui ne mettent pas leur confiance en Dieu tandis que les violons décrivent avec un thème de triolets, celles qui le font... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Morceau ténébreux en ut mineur, où les cordes à l'unisson apportent une note de tristesse sur un continuo martelé... »

NYS, Carl de : « Aria de ténor avec les cordes dépeignant les horreurs auxquelles doivent échapper ceux qui assistent au culte... caractère assez dramatique contrastant avec le caractère éclatant de la brève aria suivante... »

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 328] : « Allusion à la guerre vers 1734-1735, hypothèse aujourd'hui réfutée mais reprise encore dans quelques notices discographiques... »

WIJNEN : « Le ténor se plaint, dans une aria remplie de figurations, de mille malheurs « *Tausendfachen* » qui frappent tant d'autres pays alors que l'heureux auditeur de Leipzig peut s'attendre à une nouvelle année de bonheur... »

[Point d'orgue remarquable, à deux reprises, sur le mot *Jahr = année*, mesures 24 et 27].

### 5] ARIE BAß. BWV 143/5

DER HERR IST KÖNIG EWIGLICH, DEIN GOTT, ZION, FÜR UND FÜR.

*L'Éternel est roi pour l'éternité : ton Dieu, ô Sion, / subsiste à travers les âges [pour toujours].*

Psaume (Hébreu) 146, 10 [PBJ. 1955, p. 937-938]. Citation du verset 10.

NEUMANN: Arie Baß. Cors I-III, timbales, B.c (+ basse). Arioso.

*Si bémol majeur (H)*, 50 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXX. Pages 59 à 62. ARIE | Corno da caccia I | Corno da caccia II | Corno da caccia III. | Timpani. | Fagotto. | Basso. | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 181-185 (Bärenreiter. TP 1282, p. 317-321). 5. Aria | Corno da caccia I | Corno da caccia II | Corno da caccia III | Timpani | Fagotto | Basso | Continuo.

BOMBA : « Par contre le mouvement 5 rappelle la cantate de l'élection du Conseil de Mühlhausen BWV 71 de par sa forme en dialogue interprété par les registres vocaux et les instruments ainsi que de part les motifs employés... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cette aria en deux parties avec ritournelle fait intervenir la fanfare des trois cors et du basse qui se multiplient en gammes ascendantes et descendantes. La basse vocalise également avec des figuralismes insistants : longues tenues et roucoulares sur *ewiglich = éternellement* et sur *für und für = à jamais*... On peut remarquer que le début de l'aria n°5, est énoncé sur un accord arpégé exactement de la même façon que *Gott ist mein König* (cantate BWV 71) de 1708. »

DÜRR : « Avec son instrumentation, cette section renvoie à la cantate BWV 71. »

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « Les mots *Der Herr ist König* [soulignés par les trois cors et timbales] sont répétés à trois reprises (mesures 10, 27, 29) : Gloire et majesté. « *Vents et timbales racontent la majesté de Dieu* » écrit Whittaker.

[Longue tenue sur le mot *ewiglich = éternellement* (mesures 11 à 18 avec pas moins de 55 notes !) ; de même sur *für und für* (mesures 39 à 43) et méisme sur *Zion* (mesures 35 à 37)... »

ISOYAMA : « L'énergique proclamation que *le Seigneur est Roi pour toujours*, est enrichie par les cors et la percussion. On trouve ici une forte ressemblance avec le premier chœur de la cantate BWV 71... et il se pourrait qu'il soit l'une des sources du matériel de ce mouvement... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria qui a la particularité d'être accompagnée par les trois cors et les timbales. De longues tenues et de brillantes vocalises soulignent le mot *ewiglich = éternellement*, tandis que la mélodie renvoie à celle de la cantate BWV 71... »

NYS, Carl de : « D'un caractère éclatant, aria dans laquelle la royauté de Dieu est fortement affirmée par la basse - on remarquera de longues tenues - et soulignées encore par les interventions du groupe des trois « cors » avec les timbales ; elles sont ici traitées comme des trompettes, ce qui renforce encore la thèse de trompes de chasse. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs*, pages 49-51] : « Les thèmes où Bach met successivement en œuvre les principales consonances renfermées dans l'octave accompagnent généralement des textes qui glorifient la toute puissance... sortes d'arpèges correspondant à l'idée de totalité, de plénitude... Les mots superbes revivent ainsi comme dans une musique de guerre stridente [ici les timbales] qui évoque des visions étincelantes. ». [Renvoi à BWV 71/1 avec son motif sur les premières paroles, en analogie de texte avec BWV 143/5... « Motif qui reparait dans BWV 143. ». [+ Exemple musical BGA. XXX, p. 59].

[*L'orchestration*, page 237] : « Le basson, assez souvent employé pour donner plus de force à la basse... Dans la cantate BWV 143, Bach se sert du basson pour jouer la basse en cet air accompagné de trois *corni da caccia*... »

POMMER : « Le magnifique air pour basse évoque, de par son texte et son motif arpégé, la cantate BWV 71. L'instrumentation elle aussi, 3 cors, timbales et continuo - rappelle une phrase avec trois trompettes de BWV 71. »

WIJNEN : « Radieuse aria de basse soutenue par une royale fanfare de trois cors et timbales... »

## 6] ARIA TENOR (+ CHORALBEARBEITUNG). BWV 143/6

JESU, *RETTET* DEINER HERDE, / *BLEIBE* FERNER UNSER HORT, / *DAß* DIES JAHR UND GLÜCKLICH WERDE, / *HALTE* WACHT AN JEDEM ORT, / *FÜHR*, O JESU, DEINE *SCHAR*, / *BIS* ZU JENEM NEUEN JAHR!

*Jésus, sauveur de tes ouailles, / continue à être notre refuge, / afin que cette année nous soit prospère, / monte la garde en ce lieu, / guide, ô Jésus, la légion de tes fidèles / jusqu'à l'année nouvelle.*

Auteur du texte inconnu, peut-être Christian Weiss ou (et) J. S. Bach ?

NEUMANN: Choralbearbeitung. Arie Tenor + inst. C.f.). *Cantus firmus* instrumental (cordes à l'unisson). B.c. (+ basson) en alternance.

Structure *Bareform* : AAB.

*Sol mineur* (g moll). 40 mesures, C.

BGA. Jg. XXX. Pages 62-65. Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 185-189 (Bärenreiter. TP 1282, pages 321-325). 6. | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 476] : « Le *cantus firmus* est réalisé en harmonisation à trois parties par les violons I et II et l'alto... »

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration de choral de type V et citation d'un choral en avant-dernier numéro de cantate (Renvois à BWV 12, 31, 163, 137) : «... volonté expresse de Bach de préparer, par une annonce instrumentale, le dernier numéro [ici le n° 7] où la mélodie de choral est exposée vocalement... Présentation instrumentale de la mélodie par les cordes tandis que le ténor chante un air indépendant. Il faut encore remarquer que le basson et le continuo ont également des parties différentes de l'ensemble, ce qui fait de cette page un véritable quatuor. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Ce troisième air... est un trio que se partagent le ténor, le basson et le continuo... les cordes, violons et altos, énoncent en valeurs longues, une à une, les six périodes de la mélodie harmonisée du choral « *Du Friedfürst, Herr Jesus Christ* » déjà entendue dans le mouvement n° 2. »

DÜRR : « Image remplie de charme avec le continuo, le basson, la basse rythmant quasi « ostinato, le ténor développant sa mélodie tandis que les cordes à l'unisson exposent la mélodie du choral à l'octave. »

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : Mélisme sur *Schar - légion* avec 48 notes consécutives, mesures 28 à 31. [On peut ajouter les mots *retter - sauveur* (18 notes aux mesures 6 et 7), *Halte = garde* (37 notes, mesures 20 à 24) et *bleibe = continue* (15 notes, mesures 10 à 12).]

ISOYAMA : « Peut-être le mouvement le plus charmant de la cantate. Le cours libre du texte, qui supplie Jésus de rester notre refuge, prie pour le bonheur de la nouvelle année. Le basson et le continuo en duo entourent le ténor, créant une structure de trio à l'ancienne mode. Au fond, les cordes et les anches de l'orgue (jeu de *vox humana*) jouent la mélodie du choral... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Deuxième aria dotée de brillantes vocalises, la mélodie du choral d'Ebert jouée par les cordes à l'unisson vient se superposer au chant du ténor sur une chaîne ininterrompue de doubles croches au continuo... »

NYS, Carl de : « Ce sont les cordes à l'unisson qui exposent le thème du choral qui avait été chanté par le soprano. »

POMMER : « L'air est un mouvement à la tessiture complexe. Continuo et bassons se complètent dans des mouvements de gammes rarement interrompues dont le chant tire lui aussi un peu de sa substance. »

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 2, pages 70-71] : Chorals dans des arias [Renvois aux cantates BWV 4/6, 19/4, 31/8, 101/4, 137/4 et 161/1].

## 7] CHORALCHORSATZ (Chor und Choral). BWV 143/7

ALLELUJA! GEDENK, HERR JESU, AN DEIN AMT, / *DAß* DU EIN *FRIEDFÜRST* BIST, / UND HILF UNS GNÄDIG ALLESAMT / *JETZT* UND ZU DIESER *FRIST*; / *LAß* UNS HINFORT / *DEIN* GÖTTLICH WORT / IM FRIED NOCH LÄNGER HALLEN.

*Souviens-toi toujours, ô Seigneur, de ton office / et, étant le prince de la paix, / secours-nous dans ta bonté, tous que nous sommes, / maintenant et jusqu'à ce terme ; / A l'avenir, fais retentir / encore plus longtemps pour nous dans la paix / ta parole divine.*

Lied de Jakob Ebert (1601). « *Du Friedfürst, Herr Jesu Christ*. » strophe 3. [Renvoi à *EKG. 391* et *EG. 422*].

On retrouve *Isaïe* 9, 5 et 6 [*PBJ. 1955*, p. 1111] avec la citation du « *Prince de la Paix* »

NEUMANN: Choralchorsatz Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Ritournelle instrumentale (autonome) en imitation avec parties vocales encastrées. Le *cantus firmus* au soprano. Chœur (Alto, ténor et basse sur *Halleluja*) et orchestre sans relation thématique. Structure chorale : barform A A B.

*Si bémol majeur* (H). 62 mesures, 6/8.

BGA. Jg. XXX. Pages 66-74. Corno da caccia I | Corno da caccia II | Corno da caccia III | Timpani | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 190-198 (Bärenreiter. TP 1282, pages 326-334). 7. Coro | *Corno da caccia I* | *Corno da caccia II* | *Corno da caccia III* | Timpani | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 476] : « La page conclusive présente, au lieu du traditionnel choral en style simple, une élaboration avec ritournelles instrumentales autonomes, cependant que le chœur s'offre à fournir une situation polyphonique insolite: les sopranos entonnent la mélodie du lied, et les autres parties développent un type de contrepoint alternativement par imitation ou en style homophone sur le mot *alléluia*, sur lequel se clôt le verset 10 du Psaume 146 proposé dans le n° 5 de la cantate. »

BOMBA : « Mouvement final dans lequel Bach assigne la mélodie au soprano et invente un mouvement joyeux, inspiré par le mot « Alléluia » pour les autres voix. »

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral incrusté de type II sur mélodie 022. Le style de cette cantate est donc très différent des cantates de la maturité de Leipzig qui confient généralement le choral « incrusté » au chœur initial... Le choral confié au soprano n'entre qu'à la onzième mesure, les voix inférieures vont d'abord dessiner un « alléluia » jubilatoire par des entrées en imitations. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Si l'Alléluia qui parcourt ce chœur est emprunté au Psaume 146, 1, le texte de ce dernier morceau est, celui de la troisième strophe du choral « *Du Friedfürst, Herr Jesu Christ...* ». Il s'agit d'un chœur avec le tutti instrumental. On y retrouve les guirlandes de doubles croches du premier chœur ainsi que les motifs arpégés du mouvement précédent. » [Mvt. 6].

ISOYAMA : « Le soprano chante le choral en longues notes sur le joyeux *Alléluia* du psaume chanté avec grande animation par les trois voix plus graves. Avec les sons vibrants des instruments à vent, ce choral fait plus penser au premier qu'au dernier mouvement d'une œuvre. Sur cet enregistrement [celui de Suzuki], cette pièce fut exécutée en Kammerton utilisant trois cors de chasse (*corno da caccia*) en si bémol dont l'étendue est d'une octave supérieure à celle des cors normaux. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La troisième strophe du cantique est chantée en valeurs longues par les sopranos...sur un tissu instrumental auquel participe tout l'orchestre, tandis que les autres voix du chœur chantent un fringant *Alléluia*. »

NYS, Carl de : « Chœur final de la cantate dans lequel on entend de nouveau la sonorité éclatante de l'orchestre au complet. »

POMMER : « Dans le chœur final, la troisième strophe du choral sert de *Cantus firmus* sur un *Halleluja* figuré. »

SCHUHMACHER : « Référence stylistique au motet. »

## BIBLIOGRAPHIE BWV 143

### BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de Brian Robins.

BRAATZ, Thomas : Analyse des différents aspects de la cantate in « *Discussions I* ».

BROWNE, Francis (avril 2003) : Texte du choral *Du Friedefurst, Herr Jesu Christ*. 7 strophes de 7 vers chacune.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

ORON, Aryeh: *Discussions* : 1] 5 janvier 2003). 2] 7 janvier 2007. 3] 26 juillet 2009.

*BACH COMPENDIUM* ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 143 = BC T 99. NBA I/4.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 2. TP 1282. Volume 2, pages 2301-334.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino. 1979 et Fayard. 1984-1985. Volume 1, page 95, 157.

Volume 2, pages 253, 458, 475-476, 618 [Mvt. 7], 845 [note sur la datation].

BOMBA, Andreas : Notice Hänssler / Rilling / edition *bachakademie*, volume 44. 2000.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 265-266.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 70 [Mvt. 6], 74 [Mvt. 2], 137 à 139.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 42.

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 68, 69.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 234-238.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 208-209.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 158-159.

: *Zur Problematik der Bach-Kantate BWV 143*. In *Die Musikforschung* 30 (1977).

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 391.

*Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = EG. 422.*

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. *CD SDG*, volume 17. Traduction française de Michel Roubinet. 2008.

HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 220, 83, 110.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98678, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1975.

HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 50 : non datable.

HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1<sup>ère</sup> édition 1986. Pages 17, 70, 77.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98678, en collaboration avec Marianne Helms. 1975.

ISOYAMA, Tadashi : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. *CD BIS*, volume 5. 1997.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750*. Fayard. Pages 92-93.

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*

Beauchesne. Octobre 2005. Pages 62, 81, 278 (incipit de la mélodie M 108).

MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 208-209.

NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.

Pages 158-159. Literaturverzeichnis: sans référence.

: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 44.

NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato, volume 6. Octobre 1975.

PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».

PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5<sup>e</sup> édition. 1919.

- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 50, 51[5], 130 [1], 237.
- POMMER, Max : Notice de l'enregistrement Capriccio / Rotzsch. 1984.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.  
Édition 1973 : pages 192-193. Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Schering.  
Neumann. *BjB*. 1929. 1931. 1932. 1933.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8<sup>e</sup> édition française depuis 1905. Page 199.  
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.  
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.  
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 100, 328, 429, 465.
- SCHUHMACHER, Gerhard : Notice dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk*, volume 35. 1984.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.  
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 407, 686-687.
- TIÉNOT, Yvonne : *J.-S. Bach*. (H. Lemoine 1951). Chronologie pour 1735. Pages 63 et suivantes.
- WESTRUP, Jack. A., Sir: *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Page 54.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.  
Volume 2, pages 221-225, 270-271, 310, 458.
- WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 21. 2006.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.  
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 39-40.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. ZK. 7R. Laffont. 1982. Pages 53-54. Réédition révisée et augmentée.  
L'Harmattan. 2005.

## BWV 143. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution de l'enregistrement (BCW). 10 références (Septembre 2002 – Février 2023) + 8 (+ 8) mouvements individuels (Septembre 2002 – Septembre 2021). Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005). Versions : G. Leonhardt, P.J. Leusink.

- 7] **GARDINER**, John Eliot (Volume 17). The English Baroque Soloists. The Monteverdi Choir. Soprano: Ruth Holton. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, à la Gethsemanekirche, Berlin (D), 1<sup>er</sup> janvier 2000. Durée: 12'32. Album de 2 CD *SDG 150 Soli Deo Gloria*. 2008.  
**YouTube** (Janvier 2011). L'air de ténor [Mvt. 6]. Durée : 8'20. **YouTube** (Septembre 2011). [Mvt. 1]. Durée : 1'19.  
**YouTube** (Décembre 2014. 29 juin 2018).
- 9] **KOOPMAN**, Ton (Volume 21). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sandrine Piau. Tenor: Jörg Dümmüller. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), novembre - décembre 2001: mouvements **1, 2, 5**. Le 7 octobre 2003 : Mvts. **3, 4, 6**. Durée : 11'36. 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72221/2. Septembre 2006.  
**YouTube** (6 juillet 2017. 1<sup>er</sup> janvier 2020).  
**YouTube | france musique** (27 décembre 2020). Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider (27 décembre 2020).
- 4] **LEONHARDT**, Gustav (Volume 35). Knabenchor Hannover. Collegium Vocale Gent (Philippe Herreweghe). Leonhardt-Consort. Soprano: Roger Cericius (jeune soliste du Knabenchor Hannover). Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond. Enregistré à la Doopsgezinde Kerk, Haarlem (Hollande), 5-9 juillet 1984. Durée : 13'14.  
Coffret de 2 disques Teldec 6.35653-00-501-503. *Das Kantatenwerk*, volume 35. 1984.  
Reprise en coffret de 2 CD Teldec 242630-2. ZL *Das Kantatenwerk*, volume 35. 1989.  
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91762-2. *Das Kantatenwerk*, volume 8. + Cantates 138 à 162.  
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25708-2. Volume 3. Distribution en France, septembre 1999.  
+ Cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81166-2. Intégrale en CD séparés, volume 44. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81166-5. Intégrale en CD séparés, volume 44. 2007.  
**YouTube** (6 mai 2012. 2 février 2013. 15 septembre 2019. 1<sup>er</sup> janvier 2020).
- 8] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 14'02.  
Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99378. Volume 19. Cantates, volume 10.  
Reprise Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics IV - 93102 17/93. + Cantates BWV 39, 175, 65.  
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.  
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013.  
Reprise en coffret de 5 CD United Classics T2CD-2012125. 2013. **YouTube** (10 septembre 2012. 1<sup>er</sup> janvier 2020).  
**YouTube** (7 novembre 2014). Mvt. **4**. Durée : 3'36.
- 3] **RILLING**, Helmuth. Frankfurter Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Eva Csapo. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), janvier - avril 1975. Durée: 13'03.  
Disque (D). *Die Bach Kantate*. Hänssler Verlag. *Laudate* 98678. + Cantate BWV 182.  
Disque (F) Erato STU 70983. *Les grandes cantates*, volume 6. 1976.  
CD *Die Bach Kantate* (Volume 19). Hänssler Classic. *Laudate* 98870. 1982. + Cantates BWV 190, 41.  
CD Hänssler edition bachakademie (Volume 44) Hänssler-Verlag 92.044. 2000.  
**YouTube** (4 novembre 2013. 1<sup>er</sup> mars 2015).
- 5] **ROTZSCH**, Hans-Joachim. Thomanerchor Leipzig. Neues Bachisches Collegium Musicum Leipzig. Soprano du chœur. Tenor: Eberhard Büchner. Bass: Andreas Scheibner. Enregistré à la Paul-Gerhard-Kirche, Leipzig (D), avril – mai 1984. Durée: 13'58. Disques Eterna Edition 827 887. Disque Eurocord. Capriccio 10027. 1991. Edition Bach Leipzig. + Cantates BWV 14, 51.  
**YouTube** (20 mai 2017).

- 2] **SCHRÖDER**, Hermann. Madrigalchor der Musikhochschule Köln. Soprano: Benita Valente. Tenor: Theo Altmeyer.  
Bass: Roland Hermann. Enregistrement radiophonique au début de la « Radio stéréophonique » à Cologne (D), avant 1964.  
**YouTube** | **Reiner Harald / BCW** (12 mars 2019). Durée : 15'46.
- 6] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 5). Bach Collegium Japan. Soprano: Ingrid Schmithüsen. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy.  
Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février – juin - juillet 1997. Durée : 12'53.  
CD BIS 841 1997. + Cantates BWV 18, 152, 155, 181. **Dailymotion** (avril 2014). Version associée à une **vidéo** sans intérêt ?  
YouTube (Juin 2015). Aria de ténor [4]. Durée : 3'21. N'apparaît plus accessible (Septembre 2018).  
**YouTube** | **Alexandr**/ Russie ? (10 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri / 54** (20 août 2021).
- 1] **THURN**, Max. Soprano: Annelie Atzorn. Tenor: Ferdinand Koch. Bass: Horst Sellentin. Der Chor des NDR.  
Das NDR Sinfonieorchester. Enregistré à Hambourg (D) 12-13 décembre 1957.  
**YouTube** | **Rainer Harald / BCW** (28 janvier 2023). Durée : 15'48. **The Best of Classics** (29 mai 2023).  
Ici, pour des raisons d'instrumentistes, les trompettes remplacent les trois cors de la partition originale.
- 10] **YAMADA**, Naruto. Naruto Academy Chor. Enregistrement **vidéo** à Tokushima (Japon), 16 mars 2016.  
**YouTube. Vidéo.** (16 octobre 2016). Durée : 12'53.

## **BWV 143. MOUVEMENTS INDIVIDUELS**

- M-1. Mvt. 4] Ténor : Ivan Kozlovsky (1900-1993). Ensemble instrumental et orgue. 1955. Disque Russian Melodiya.  
Reprise en CD Aquarius AQR-295-2 et AK 660724. **YouTube** (Décembre 2017). Durée : 6'.
- M-2. Mvt. 2] Paul Steinitz. London Bach Society. English Chamber orchestra. 1968. Disque (Da Camera?) puis CD Baroque Music Club.  
BACH 728. *The Bach Collection*.
- M-3. Mvts. 1 et 7] Elmer Iseler. Elmer Iseler Singers. 1985. CD CBC Enterprises.
- M-4. Mvt. 7] Pascal Vigneron et Vincent Warnier. Arrangement pour trompette et orgue. Janvier 1995. CD Quantum 6963 « *The Art of Cantus firmus* », volume 1.
- M-5. Mvt. 2] Joachim Pliquett et Arvid Gast (orgue). Arrangement pour trompette et orgue. 1995 ? CD Entree.
- M-6. Mvt. 2] Helge Gramstrup. Arrangement pour orgue. Arthus (Danemark), octobre 2004 - mai - août 2005. CD Classic O.
- M-7. Mvt. 2] Ginger Statom: Soprano + piano, violon. Enregistrement **vidéo** réalisé en l'église presbytérienne Saint-André, Olivos (Argentine), 13 juin 2014. **YouTube. Vidéo + BCW** (25 juin 2014). Durée : 2'16.
- M-8. Mvt. 6] Florian Heyerick. Tenor : Adriaan De Koster. Cydonia Barocca Enregistrement **vidéo** à la Concertzaal Koninklijk Conservatorium, Ghent (Belgique), 22 mai 2021. **YouTube. Vidéo + BCW** (9 août 2021). Durée : 2'33.

### **BWV 143. YouTube. Autres mouvements :**

- Mars 2013. L'alléluia final. Durée : 2'14. Interprète. Semble d'origine portugaise ?  
14 septembre 2014. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour vents et cordes. Durée : 2'33.  
11 juin 2015. [Mvt. 4]. Mike Magatagan. Arrangements pour cor français et cordes. Durée : 2'10.  
19 septembre 2015. [Mvt. 2]. Wietse Meinardi (Orgue) + trompette) Enregistré à la Walburgiskerk in Zutphen (Hollande), 5 septembre 2015.  
Durée : 3'19.  
3 mai 2016. [Mvt. 7]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 42.  
Volume 1. Durée : 1'14. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral (BWV 67/7): « *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ.* »  
14 octobre 2016. [Mvt. 7]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 1'23.  
Melodie/Choral (BWV 67/7): « *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ.* »  
27 janvier et 10 février 2017 [Mvt. 2]. Maurizio Machella. Transcription pour l'orgue. Michael Tariverdiev Foundation. Moscou (Russie).  
8 février 2017. [Mvt. 6]. Max Pommer. New Leipzig Bach Collegium Musicum. Thomanerchor. Enregistré à Leipzig, 11 juin 2012.  
Durée : 2'10.  
18 février 2018 [Mvt. 7]. **Vidéo**. Jordi Franch Parella. Cathédrale de Barcelone. Durée : 2'41.

### **DIFFUSION RADIOPHONIQUE :**

HANS SCHMIDT. Transcription du choral à l'orgue depuis la cathédrale de Mannheim. France musique, mars 1972.

**BWV 143. BCW / C. ROLE. ÉDITION MARS 2024**